

Demangeot, J. (1992) *Les milieux « naturels » du globe*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 4e édition, 276 p. (ISBN 2-225-82734-6)

Diane Saint-Laurent

Volume 37, numéro 102, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022394ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022394ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

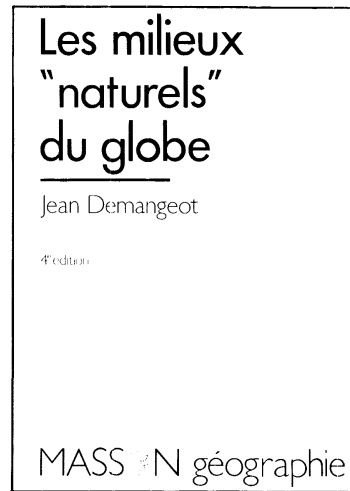
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Saint-Laurent, D. (1993). Compte rendu de [Demangeot, J. (1992) *Les milieux « naturels » du globe*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 4e édition, 276 p. (ISBN 2-225-82734-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 37(102), 598–600.
<https://doi.org/10.7202/022394ar>

DEMANGEOT, J. (1992) *Les milieux «naturels» du globe*. Paris, Masson (Coll. «Géographie»), 4^e édition, 276 p. (ISBN 2-225-82734-6)



Cet ouvrage de synthèse, portant sur les milieux naturels du globe, nous est présenté dans sa quatrième édition. Depuis sa première parution, en 1984, l'ouvrage s'est enrichi d'un nouveau chapitre intitulé «les montagnes intertropicales», et de trois nouvelles sections, soit «les eaux non courantes», «rôle de la nature des roches» et «relief et réseau hydrographique». Des références bibliographiques, placées à la fin de chacun des chapitres, ainsi que des tableaux de données numériques ont également été ajoutés. Malgré ces ajouts pertinents, l'ouvrage diffère peu, à toutes fins pratiques, dans sa forme et son contenu, des éditions précédentes. Pour tout dire, la contribution de Demangeot s'avère essentielle. L'ouvrage rend compte des préoccupations scientifiques actuelles en la matière, dans un souci de vulgarisation propre à un tel ouvrage d'introduction. La clarté de son argumentation, l'effort de synthèse et l'apport pédagogique contribuent à le rendre accessible sans sacrifier en contenu, ni en simplifiant des problématiques de nature complexe.

Le but de l'ouvrage est de concilier, tout au moins dans une large perspective, l'écologie et la géographie, afin d'en arriver à ce que l'auteur appelle une «écographie globale» (p. 11). La question posée est de savoir si le milieu naturel du géographe correspond à l'écosystème de l'écologiste. Selon la discipline, les notions de biocénose et de biotope diffèrent et n'ont pas la même importance. Pour l'écologiste, la biocénose est la partie véritablement centrale de l'écosystème, celle où l'organisation des êtres vivants (végétaux ou animaux) répond aux fonctions de nutrition et de reproduction; le biotope n'a d'intérêt que dans la mesure où il est le support et la source d'énergie. Pour le géographe, au contraire, le biotope et la biocénose forment un tout; il accorde autant d'importance à l'un ou l'autre. C'est dans ce sens que le «milieu» du géographe, lequel emprunte aux deux notions, serait plus complet que l'écosystème de l'écologiste (p. 12).

Les trois parties suivent la logique et l'ordonnance habituelles d'un manuel de biogéographie. La première partie est consacrée aux fondements élémentaires de la géographie et sa terminologie de base. L'auteur y décrit les grandes composantes du globe, dont les continents et les mers, les climats, les biocénoses et le

fonctionnement des écosystèmes. Les grands biomes sont décrits, dans leurs composantes, suivant un ordre bien déterminé; d'abord les climats, les formes de terrain ou le relief, ensuite les formations végétales, la faune et les sols. Le fonctionnement des écosystèmes est traité de manière à mettre en lumière les grands facteurs écologiques, notamment les facteurs énergétiques et hydriques, sans oublier les rapports que nouent les organismes vivants entre eux à l'intérieur d'un même milieu. On aborde aussi, dans cette première partie, les mécanismes responsables de l'érosion des milieux naturels, les différents types de relief et les perturbations naturelles et anthropiques comme, par exemple, les éruptions volcaniques ou la déforestation intensive. Enfin, les milieux naturels actuels sont également traités sous l'angle des conditions bioclimatiques passées. Inversement, la reconstitution des biocénoses passées ne se fonde que sur les exigences écologiques des biocénoses actuelles. La présence de formes périglaciaires dans des régions aujourd'hui tempérées illustre bien l'importance des changements climatiques survenus.

La deuxième partie est réservée à la description des milieux naturels, ou du moins ceux demeurés relativement dans leur état naturel. Plusieurs sont dits «difficiles», faiblement peuplés, soumis à des conditions climatiques excessives, tels les déserts et semi-déserts, ou encore les régions polaires ou arctiques. Ils peuvent néanmoins faire l'objet de développement, comme l'illustre l'Antarctique dont les ressources suscitent la convoitise. S'ils restent des milieux préservés, à l'état naturel, demeurés à l'abri des interventions humaines trop sévères, ils ne sont pas exemptés, comme le souligne l'auteur, des perturbations naturelles majeures, tels les inondations, les raz de marée ou les grands feux, lesquels ont souvent des effets catastrophiques sur les équilibres naturels.

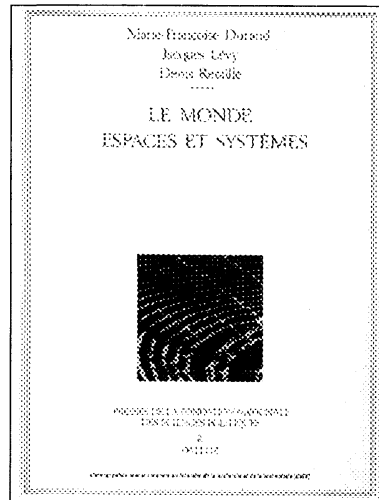
La dernière partie du livre est consacrée aux milieux perturbés ou fortement remodelés par l'activité humaine, qualifiés par l'auteur de milieux fortement «anthroposés». Ces milieux dits «maniables» — qui sont le plus souvent densément peuplés — subissent des interventions anthropiques pas toujours heureuses: l'appauvrissement des sols et le déséquilibre des écosystèmes des forêts tropicales par le déboisement intensif; la dégradation des savanes ou des prairies par l'intensification des pratiques pastorales et des brûlis excessifs; la progression du désert menant à des famines de plus en plus fréquentes.

Cette dernière partie du volume fait écho aux problématiques actuelles en environnement et débattues au récent Sommet de la Terre à Rio de Janeiro. À l'heure où la démographie mondiale est marquée par des foyers de peuplement de plus en plus denses, au point où l'on craint que la croissance démographique soit hors de contrôle en certaines parties du globe, les grandes régions naturelles, comme la forêt amazonienne, sont de jour en jour plus menacées par une exploitation sauvage et désordonnée. De telles préoccupations, qui opposent souvent les choix de développement et la nécessité de conservation des biodiversités, concernent l'ensemble de la planète. Le Sommet de Rio a d'ailleurs illustré cette contradiction entre des pays développés et techniquement avancés, soucieux de réduire les stress environnementaux, devant des pays en voie de développement, en retard sur le plan technique, usant de moyens très polluants et qui réclament leur part de

croissance économique avant toute chose. La protection de l'environnement est-elle le luxe des pays riches? Il y a lieu de se demander si la sensibilisation sera suffisante pour que des actions rapides et efficaces soient entreprises et modulées en fonction des besoins et situations particulières des pays pauvres. Bien sûr, pour réussir, il importe surtout d'agir de manière concertée. Les attentes, notamment celles mentionnées à la conférence de Rio, étaient nombreuses. Les réponses tardent encore à venir.

Diane Saint-Laurent
Les consultants SOGEAM inc.
Montréal

DURAND, Marie-Françoise, LÉVY, Jacques et RETAILLÉ, Denis (1992) *Le monde : espaces et systèmes*. Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques et Dalloz, 565 p. (ISBN 2-7246-0604-3)



«Le monde n'est pas une société; il est en train d'en devenir une» (p. 15). Plus qu'une double hypothèse de départ, cette affirmation représente en fait la proposition autour de laquelle s'articulent les nombreuses contributions qui composent cet audacieux recueil. Recueil, disons-nous? Beaucoup plus en réalité, un traité plutôt, aux facettes multiples et dont il est difficile de rendre compte en quelques lignes.

Un livre à l'architecture originale, campée par trois maîtres d'oeuvre ayant recruté une dizaine de compagnons, les uns et les autres n'hésitant pas à puiser dans une riche littérature, citée abondamment et toujours à juste titre. (Quelque 60 textes, provenant de 54 auteurs, sont reproduits, certains s'étendant sur plusieurs pages). Des positions théoriques osées mais clairement posées; un examen large, incomplet mais souvent fouillé, souvent original des régions du monde, de leurs situations. Un retour final sur les positions, un peu bref, et pour cause, car d'une façon générale la démonstration a été faite.